Liège

Un Projet de ville smart en deuxième phase

Un plan stratégique, des outils digitaux orientés citoyens et des infrastructures liées à la mobilité: voilà trois piliers sur lesquels repose actuellement la stratégie de la Ville de Liège. Liège se positionne donc aujourd'hui comme une Smart City et tient, par la même occasion, à défendre son rôle en tant que ville européenne, face aux métropoles que sont Lille et Cologne. La Ville s'est ainsi lancée, il y a quelques années, dans l'élaboration d'un plan stratégique de développement baptisé Projet de ville. Un premier projet 2007-2015 avait ainsi épinglé douze grands objectifs prioritaires, dont de nombreux sont aujourd'hui réalisés.

L'enjeu liégeois fondamental pour les prochaines années est l'émergence d'une véritable métropole disposant d'une taille critique suffisante à l'échelle européenne. Pour pouvoir créer un cadre de vie pour ses habitants et soutenir ses entreprises, cette métropole doit être le creuset d'un développement durable intelligent. La Ville s'est ainsi lancée, avec le concours de ses citoyens, dans l'élaboration d'un plan stratégique baptisé «Projet de Ville», axé sur cinq grands objectifs : réussir sa densification, favoriser la création d'emplois et d'activités, réussir sa métropolisation, favoriser le vivre ensemble et réduire son empreinte écologique.

Du 1er octobre au 30 novembre 2007, les Liégeoises et les Liégeois ont donc eu l'occasion de participer à la réactualisation du Projet de Ville 2007-2015. L'objectif était de demander à ces citoyens leurs priorités et leurs commentaires sur les objectifs et les actions à mettre en œuvre à l'horizon 2015. Tenant compte des résultats, le collège communal a adopté onze actions prioritaires et douze grands projets d'investissement à mettre en oeuvre.

Ces projets avaient pour but de rencontrer les attentes des habitants et de faire progresser Liège sur les plans économique, social, environnemental et culturel: le Grand Curtius, le Théâtre Royal pour l'Opéra, la Patinoire olympique de Liège, la Médiacité, le Théâtre de Liège

« La désormais très connue esplanade des Guillemins «

à l'Émulation, les services communaux à la rue de Namur, l'esplanade des Guillemins et le périmètre de remembrement urbain, la piscine à Jonfosse, la reconversion de l'ancien campus du Val Benoît, la requalification du quartier de Droixhe, la Bavière, la reconstruction de l'îlot Tivoli et l'aménagement du quai de Wallonie, entre autres. Nombreux sont les projets aujourd'hui réalisés.

Si le Projet de Ville 2007-2015 avait épinglé douze grands objectifs, le Projet de ville 2012-2022 vise, lui, à accentuer la transition naturelle de Liège vers la Smart City. De grands projets trouvent leur place dans cette deuxième phase. Ils répondent à quatre caractéristiques. Ils mobilisent des moyens conséquents, sont structurants, emblématiques, métropolitains et dépassent le territoire communal liégeois: le tram et parkings-relais (P+R), la réalisation de la Boverie, l'aménagement de parcs d'activités économiques, la rénovation du Palais des Congrès et ses abords, le développement de la Foire Internationale de Liège (FIL), la transformation de Droixhe, le nouveau quartier des Guillemins, la nouvelle bibliothèque des Chiroux, le développement d'un pôle de service public communal et la valorisation du coeur historique de la Ville.

Avec, pour résultat, quelques projets qui ont trouvé leur place dans le programme Feder 2014 – 2020: la construction de nouvelles halles des foires à Bressoux (voir fig. 2 - PHOTO A), l'aménagement d'un pont urbain entre le pont barrage et le pont Atlas (accès à la zone multimodale de Bressoux) (Voir fig. 3 - PHOTO C), les aménagements publics de l'éco-quartier de Coronmeuse, l'installation d'un pôle de développement économique et culturel sur le site de Bavière en Outremeuse et la transformation de la cité administrative en bâtiment zéro carbone en Féronstrée.

Parmi tous ces projets, celui de la Boverie mérite notre attention. Ainsi, le Musée La Boverie a ouvert ses portes en mai 2016. Par la transformation du Mamac, Musée d'art moderne et d'art contemporain, la Ville de Liège a ainsi souhaité mener à bien un projet ambitieux consistant en la création d'un centre international d'art et de culture (CIAC) sur le site du Parc de la Boverie.

Représentant un budget de plus de 23 millions d'euros, le CIAC a bénéficié, outre la part financière de la

«Le Musée La Boverie a ouvert ses portes en mai 2016»

« La Cité administrative zéro carbone sera un exemple en matière d'architecture bio-climatique »

Ville, de subsides européens et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est destiné à l'accueil d'expositions temporaires de prestige et de niveau international. Et, depuis le 17 avril 2015, la Ville de Liège et le musée du Louvre ont décidé, dans ce cadre, d'unir leurs efforts en matière de programmation artistique et de présentation des collections. Le Louvre, afin de se rapprocher de ses publics et dans le cadre d'une politique d'action internationale contribuant ainsi au rayonnement culturel de la France, s'engage dans cette collaboration pour une durée de quatre ans.

Requalification du cœur historique

Impossible également d'occulter le projet de Cité administrative «zéro carbone». La Cité administrative est un bâtiment symbolique et un point de repère dans le paysage urbain liégeois. Sa rénovation s'inscrit dans une logique de redynamisation du quartier car les enjeux sont de proposer aux habitants du territoire un équipement confortable et fonctionnel, tout en visant à l'exemplarité d'un bâtiment à la pointe de la technologie et des défis énergétiques.

A partir de 2018, la norme européenne «Nearly zero energy» sera d'ailleurs d'application pour tous les bâtiments publics à Liège. Celle-ci prévoit que la quantité quasi nulle ou très basse énergie requise devrait être couverte dans une très large mesure par de l'énergie produite à partir de sources renouvelables. La rénovation de ce bâtiment constituera donc un témoin de l'innovation et un exemple en matière d'architecture bio-climatique.

La requalification du cœur historique constitue un enjeu prioritaire pour la Ville. Il s'agit de continuer à améliorer, après le Grand Curtius et le musée de la Vie wallonne, l'attractivité du quartier pour les touristes, les chalands des commerces, les usagers quotidiens, mais aussi les habitants et les investisseurs immobiliers. La rénovation de la Cité contribuera à construire une image positive et identitaire du quartier.

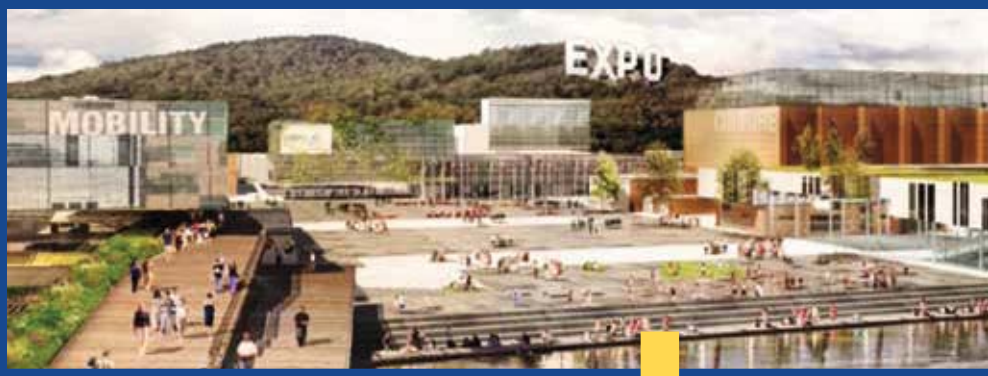
La réhabilitation de l'immeuble existant doit aussi s'envisager dans une réflexion élargie. L'enjeu, outre la réhabilitation qualitative, durable et innovante de l'immeuble, est bien celui d'une réappropriation de ce centre administratif, d'une recomposition des liens avec le quartier environnant et d'une requalification de l'espace public.

L'objectif de la Ville est ainsi d'obtenir, pour sa Cité administrative, le label Access-I grâce à un niveau d'accessibilité optimum. Le bien-être des travailleurs sera également amélioré. Afin de perfectionner les synergies entre la Ville et son CPAS, les agents des deux institutions seront regroupés dans ce nouveau bâtiment. Cette transversalité facilitera les échanges et générera des économies d'échelle. Il s'agira ici d'intégrer notamment les nouvelles normes et les nouvelles technologies (postes virtuels, réseaux intelligents, Smart City...).

Le site de Bavière fait également l'objet d'un projet d'urbanisation. Il comprend une programmation mixte: un pôle culturel et créatif accueillant notamment la nouvelle bibliothèque provinciale en remplacement de celle des Chiroux, un pôle académique du CHU/ULg (Institut de dentisterie et polyclinique), un pôle académique développant les implantations de la Haute Ecole des Barbou, un pôle d'équipements et de services publics abritant notamment un commissariat de police, une crèche et un centre sportif, un pôle résidentiel mixte (logement, résidence-service, maison de repos, ...) et un pôle destiné à la résidence pour étudiants.

Enfin, ceux qui ont suivi le projet «Liège expo 2017» l'auront noté: l'éco-quartier de Coronmeuse n'est pas tombé dans les oubliettes puisque les 25 hectares du site seront bel et bien transformés en un nouveau quartier vert composé de 1.200 logements, où les fonctions collectives serviront une population débarrassée des voitures.

« Le site de Bavière fait également l'objet d'un projet d'urbanisation »



« L'éco-quartier de Coronmeuse sera débarrassé des voitures »

«Le futur tram liégeois, autour duquel tous les projets intelligents devraient s'articuler »

Sans oublier le futur tram liégeois, dont la Ville n'a jamais abandonné l'idée et autour duquel tous les projets intelligents devraient aussi s'articuler. Le tram est d'abord une réponse aux problèmes liégeois de mobilité. Sur certains tronçons du réseau TEC, la capacité de transport par bus a atteint ses limites. Chaque jour, plus de 2.000 bus circulent entre la gare des Guillemins et St-Lambert et près de 4.000 bus arrivent et partent des gares de bus du centre-ville. Pendant ce temps, le nombre d'usagers en transport public est en croissance permanente.

En dix ans, le nombre de déplacements en bus a doublé et atteint près de 90 millions de déplacements en 2011. Une offre qui sature et une demande qui explose: pas de doute, il faut changer le système de transport public. A la demande de la conférence des Bourgmestres de la Région liégeoise, le tramway est la solution retenue par le Gouvernement wallon afin de répondre au nécessaire besoin de développement de la métropole liégeoise.

La mobilité douce de Liège nominée aux Belfius Smart City Awards en 2015

Pionnière de la mobilité douce avec son programme Vélocité et son statut de ville pionnière du projet Wallonie cyclable, Liège met actuellement le turbo sur sa politique «vélos en ville». Tant et si bien que la Cité ardente, nominée en 2015 dans le cadre du Belfius Smart City Award, a inscrit sa stratégie globale de développement cycliste dans le Projet de ville et a adopté un plan communal d'itinéraires cyclables intégrant les usagers doux dans la totalité des projets de réaménagement.

Il faut dire que Liège fait face aujourd'hui à des transports publics plus que saturés, et à l'une des plus fortes fréquentations automobiles de Wallonie, avec plus de 250.000 véhicules au quotidien. Rendre la ville aux vélos, tel est donc le défi que s'est lancé la Ville de Liège. Ainsi est né l'emblématique programme Vélocité, unique en Wallonie, qui consiste à proposer aux Liégeois la location de vélos, de un mois à un an. Des sessions de formation et d'encadrement des participants ont ainsi été organisées avec le partenaire associatif local ProVélo, gestionnaire de la Maison des Cyclistes de Liège. Un forum de discussion a également vu le jour sur Internet pour stimuler les échanges d'expériences, le marketing viral de l'usage du vélo et le partage d'informations sur la cyclabilité de la ville.

A l'issue d'un marché public, Liège a ainsi acheté soixante vélos à assistance électrique. Après une phase-pilote organisée avec succès en 2014, la Cité ardente les a mis à la disposition de 240 usagers soigneusement sélectionnés, bien que l'appel à candidatures en eut réuni trois fois plus, preuve d'un réel besoin. Au final, les premiers utilisateurs étaient représentatifs de la population, des hommes, des femmes, des travailleurs, des étudiants, des pensionnés... Ils se sont vu prêter gracieusement, pendant deux mois, un vélo équipé d'un moteur Bosch dans le pédalier et ont pu l'utiliser à leur guise, dans différentes circonstances. L'opération a été reconduite en 2016.

L'objectif de toutes ces mesures convergentes est triple. Il s'agit à la fois de réduire la congestion automobile, la pollution atmosphérique, mais aussi la pollution par le bruit. Des calculs ont montré que la seule utilisation des vélos électriques dans le cadre de Vélocité entraînerait ainsi une diminution des émissions de CO^2 comprise entre 3,2 et 16 tonnes en deux ans.

Liège, berceau du Smart Cities Institute

Liège, ne l'oublions pas, est le lieu où s'est développé le Smart Cities Institute. Petit rappel sur cet institut académique dédié à la thématique des villes intelligentes.

Le Smart City Institute est un institut académique dédié à la thématique des villes intelligentes qui repose sur un partenariat original entre une université et son Ecole de Gestion (HEC-ULg), trois entreprises privées (Accenture, Belfius et Proximus) et une ville (Ville de Liège). Ce nouvel institut universitaire a pour ambition de stimuler la recherche, la formation, l'innovation et l'entrepreneuriat dans le domaine de la « ville intelligente » et propose d'aborder cette thématique selon un angle managérial, tout en affichant une réelle volonté d'ouverture multidisciplinaire.

Pour mener à bien cette mission, le Smart City Institute s'articule autour de trois piliers complémentaires : la recherche, l'enseignement et l'entrepreneuriat. Une réelle perspective nationale et internationale sera donnée aux activités menées par le Smart City Institute dès son lancement. Dans un premier temps, le Smart City Institute, et plus particulièrement son «City Lab», se focalisera néanmoins sur le territoire liégeois dans l'objectif de contribuer à son développement économique, social et environnemental. Cela s'inscrit dans la volonté d'ancrer davantage les actions menées par l'Université de Liège sur le territoire liégeois.

Renseignements:
http://labos.ulg.ac.be/smart-city/

“La ville intelligente est une combinaison de solutions aux défis de demain”

Monsieur le Bourgmestre, quelle serait votre définition de la Smart City ?

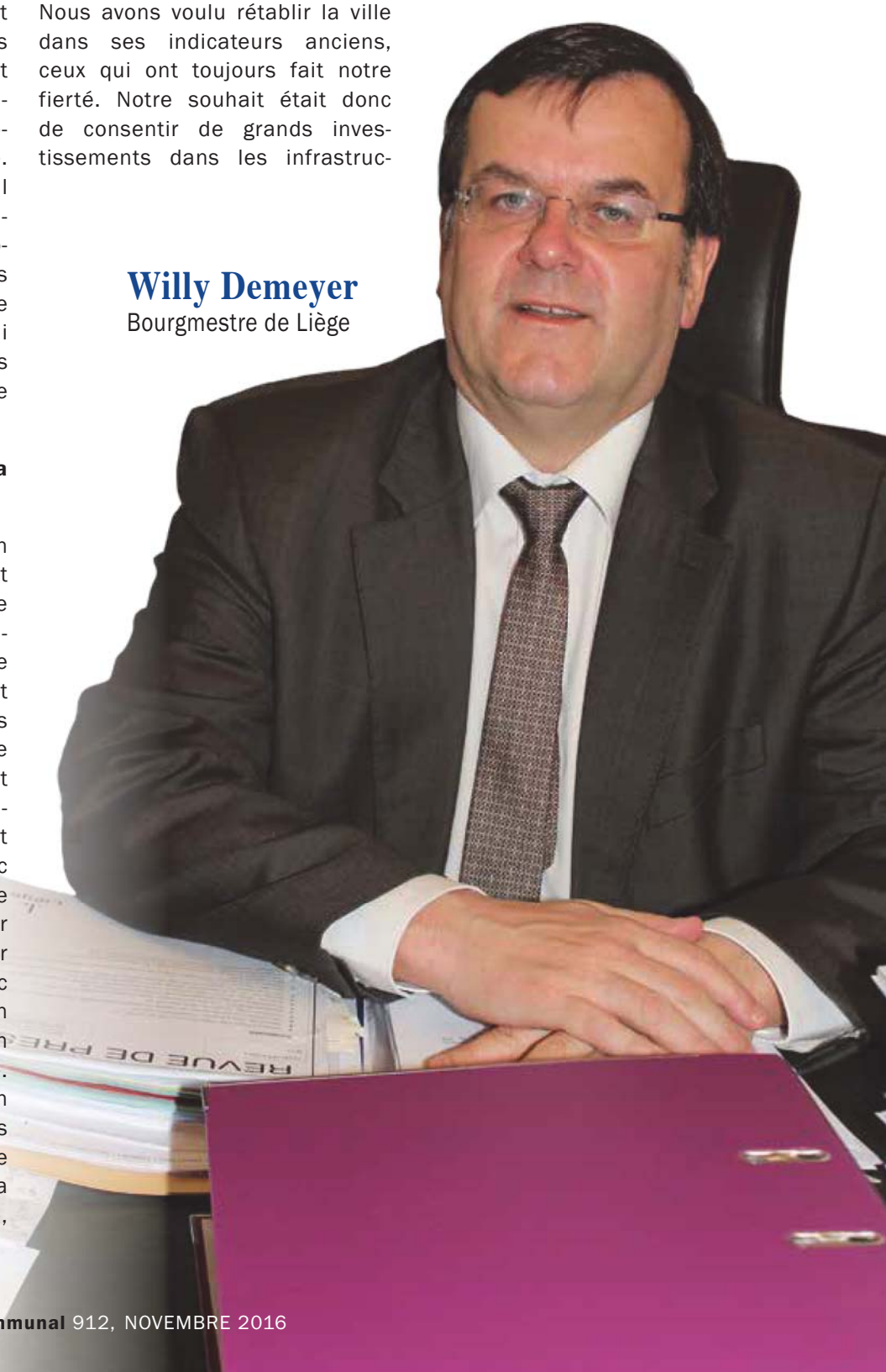
Les caractéristiques de la Ville de Liège sont déterminantes et doivent être prises en compte dans la construction de notre projet Smart City: son histoire, sa géographie, sa démographie, son économie, son écologie et sa sociologie. Un territoire peut changer, mais il ne doit pas se trahir. Le défi majeur sera donc d’accueillir une population toujours de plus en plus dense. Notre objectif est de mettre en place des moyens innovants qui permettront de rendre la ville plus accessible et d’améliorer le vivre ensemble.

Cela passe nécessairement par la révolution numérique…

Lorsqu’on parle de Smart City, on évoque souvent, en effet, l’aspect numérique. Mais une ville qualifiée de numérique n’en est pas intelligente pour autant. Le sujet couvre davantage. Le numérique n’est qu’un outil, un moyen, et non pas une finalité. L’innovation sociale dans le commerce et le transport peuvent, par exemple, ne pas utiliser le numérique tout en apportant une valeur ajoutée, comme avec les circuits courts ou les modes de transports alternatifs. Aménager la ville de demain est un chantier lourd, qui doit être construit avec méthode. Il faut donc une vision stratégique qui se traduise par un plan d’action souple et révisable. Ainsi, tous les projets en cours, en lien avec la Smart City, sont des projets qui structurent la vision de Liège: le wifi urbain, le tram, et la cité administrative zéro carbone, par exemple.

Liège s’est clairement positionnée comme une Smart City désormais. Quels constats tirez-vous aujourd’hui à ce propos ?

Nous avons voulu rétablir la ville dans ses indicateurs anciens, ceux qui ont toujours fait notre fierté. Notre souhait était donc de consentir de grands investissements dans les infrastructures sportives, les transports, la culture… Nous avons ainsi veillé à repositionner Liège au niveau wallon, belge et européen. Et, désor-



Willy Demeyer
Bourgmestre de Liège

mais, avec le concept des Smart Cities, nous voulons continuer à compter dans le concert des métropoles européennes moyennes. De plus, nous voulons offrir à notre population un confort de vie adéquat, en ce compris la communication, la mobilité, l'enseignement, la culture, le logement, l'université, la médecine... Ce sont toutes les grandes facettes de la vie en commun à Liège. Et Liège compte bien continuer à assumer cette vocation qui la confortera dans sa mission de métropole de demain.

Cela se concrétise comment, d'après vous ?

Nous avons de multiples projets à cet égard. La vocation de Liège est de mettre à disposition des citoyens les nouvelles technologies à un prix moindre, mais aussi d'atteindre une empreinte énergétique la plus basse possible. Les habitants souscrivent à ce projet et nous sommes portés par la population. Les bâtiments communaux sont actuellement conçus pour ne quasiment rien consommer. Nous avons un projet de logements publics qui seront érigés selon le même concept. En termes de mobilité, nous avons le projet du tram qui, certes, a été reporté, mais n'est pas abandonné, loin s'est faut. Les projets sont trop nombreux pour tous les citer, mais toutes ces facettes s'inscrivent dans le développement durable et dans le concept de Smart Cities.

Quelles sont vos attentes désormais ?

L'attente principale est très certainement le gain en matière de pouvoir d'achat. Il s'agit ainsi d'établir qu'il est moins coûteux de vivre en ville et que la qualité de vie qui en découle y est meilleure qu'ailleurs.

Aujourd'hui, comme toutes les grandes villes, Liège est confrontée à de nouveaux défis environnementaux: transition énergétique, mobilité durable, mutation des modes de vie. La ville intelligente n'est autre qu'une combinaison de solutions pour répondre à ces défis et la mise en cohérence de ces solutions au service des habitants.

Quel serait, selon vous, le projet le plus prometteur à Liège en matière de rénovation urbaine ?

On peut citer le projet de l'éco-quartier de Coronmeuse. Il s'agit d'un pas de plus vers la ville intelligente par le biais de la ville durable. Ce type de projet participe à l'amélioration de la qualité de vie et à une conscientisation de l'utilisation des ressources par les habitants. Il en va de même des aménagements pour la mobilité douce comme, par exemple, l'extension du piétonnier ou la création des quais en bord de Meuse.

Et en matière de nouvelles technologies ?

Différents projets ont vu le jour, comme la mise en œuvre du wifi urbain, en dix endroits différents, ou le paiement du parking par sms. Notons également que l'administration de la Ville utilise des logiciels tels qu'E-délibération ou E-facturation. Ce qui permet la dématérialisation des supports et tend à réduire l'empreinte énergétique. Il est ainsi important de garder en tête, dans tous nos projets, qu'il faut y associer les citoyens, dans une dynamique de co-élaboration, de co-création et de co-design. L'exemple de la journée « ICT day » est une dynamique qu'il faut perdurer.

Pensez-vous que l'avenir d'une grande ville comme la vôtre passe nécessairement par le concept des Smart Cities ?

Il est vital, pour une ville comme Liège, de s'inscrire dans ce mouvement, comme il a été vital d'être relié aux chemins de fer hier, et au TGV aujourd'hui. C'est un concept qui est inhérent à la notion de ville. C'est un concept global qui se décline sous toutes les facettes de la vie en commun et de la biosphère liégeoise. Le tout est de savoir comment arriver aux résultats concrets. A cet égard, nous essayons de mettre en avant les valeurs qui sont les nôtres, celles des Liégeoises et des Liégeois. C'est déjà un bon indicateur de la mise en application du concept, puisque les projets sont élaborés avec la coopération de la population. Il s'agit, au final, d'une manière de

concevoir la ville avec moins de moyens tout en augmentant la qualité. Il faut donc s'habituer à faire mieux avec moins de ressources. Il faut aussi disposer d'une vision très globale de la ville.

Vous attachez beaucoup d'importance au concept d'urbanité ?

S'il est vrai que les nouvelles technologies permettent aux gens de quasi tout faire depuis leur domicile, et donc d'avoir une vie virtuelle, cela ne les empêchera pas d'avoir besoin d'une vie physique et sociale. Il est donc du devoir de toutes les entités de la Wallonie, rurales ou urbaines, de développer leurs spécificités tout en utilisant les nouvelles technologies. Le concept de Liège, ville millénaire, est bien évidemment de développer cette urbanité, d'exister toujours et mieux, à égalité avec des villes voisines comme Lille ou Cologne.

Liège a aussi pour vocation de ramener des citoyens en centre-ville…

Si les gens trouvent un meilleur service, ils reviendront. Mais il va de soi que cela demande des règles urbanistiques spécifiques que la Région doit pouvoir nous permettre. De surcroît, la ville compte déjà beaucoup d'habitants. La densité y est importante, d'autant plus que l'université amène ce flux de jeunesse qui est animé par les nouvelles technologies. La Smart City est donc une condition sine qua non pour rejoindre les attentes. Il nous faut donc travailler sur tous les fronts. C'est le sens de l'histoire, mais c'est inéluctable. Cela demande d'ouvrir des trottoirs et d'entreprendre des travaux, mais aussi d'amener les citoyens à retrouver une convivialité grâce à, par exemple, des potagers partagés ou des jardins sur les toits, la mise en valeur du patrimoine, l'importance des circuits courts… Les Liégeois ont le sens et la tradition de la culture et nous pouvons heureusement compter sur cet élément important pour que le concept de Smart City se réalise de façon intelligente.

Quels conseils donneriez-vous à ce propos aux autres villes et communes ?

Tout d'abord, investir judicieusement dans le numérique. Ensuite, être à l'écoute de la population. Puis, s'assurer d'une mobilité douce. Le logement n'est pas à oublier non plus: il faut se demander comment se loger bien et pas cher, en termes de consommation énergétique, mais aussi en termes d'habitat. L'habitat doit être concentré, mais de manière agréable. Nous avons à cet égard, quelques projets d'éco-quartiers. Nous devons offrir à la population d'aujourd'hui et de demain la potentialité de profiter de ces découvertes technologiques et de ces aménagements parce que la facture des ménages s'alourdit. Et on constate que les gens sont financièrement en difficulté. Le défi est, dès lors, de faire en sorte que, par le vivre-ensemble, par une concentration harmonieuse des finances de la population, l'on comble ce déficit financier et que les gens se trouvent dans de bonnes conditions de vie. Tout cela, ce sont les métropoles qui peuvent le leur offrir.

Vous pensez donc que Liège fera la révolution smart à sa manière ?

Il n'existe pas de modèle unique de ville intelligente, aucune recette capable de fournir la marche à suivre ou les bons dosages. Il existe cependant un modèle spécifique à chaque territoire. Ce modèle est fonction des décisions prises notamment par les pouvoirs publics. Ces grandes lignes donnent le ton et l'impulsion. Cependant, les citoyens ont également leur mot à dire, car ce sont eux les protagonistes de la ville de demain. Dans un concept de ville intelligente, ils occupent une place déterminante. La solution technologique, à elle seule, est insuffisante et il est important de se méfier des solutions toutes prêtes. Ce qui est valable pour une ville ne l'est pas nécessairement pour une autre. Et les recettes technologiques globales ne suffisent pas à créer des projets cohérents, attractifs et rassembleurs. Avant d'entamer la moindre initiative, il est nécessaire de définir une ambition structurante et partagée. La ville doit également analyser ses atouts le plus précisément possible. Il est tout aussi important d'organiser une campagne de sensibilisation avec les habitants, la médiation favorisant la participation citoyenne et l'expérimentation de terrain.

Quel serait votre plus grand rêve pour Liège, désormais ?

Que Liège continue à être un centre de rayonnement pour l'enseignement et la culture, et cela pour le plus grand nombre. Pour ce faire, nous allons devoir concentrer les ressources, les moyens et, dans cet esprit, la Smart City est un excellent moyen d'y arriver. Il y a dix ans, le rêve était de développer une métropole ouverte, créative et connectée où la culture jouerait un rôle essentiel. Avec la création et la restauration de la gare des Guillemins, du théâtre, de l'opéra, de la Médiacité et de la Boverie, Liège est en progrès constant et se situe sur la carte des villes émergentes. Liège a d'ailleurs fait son apparition dans le top 50 des meilleurs endroits au monde à visiter, dressé chaque année par le magazine américain «Travel + Leisure». Pour être encore plus fort, il faut bâtir une métropole pour pouvoir définitivement asseoir Liège sur la scène internationale et s'insérer dans tous les réseaux de l'économie mondiale. La Wallonie en a besoin et la métropole liégeoise est prête à relever ce défi.

TV

Le lecteur trouvera sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie, un reportage à ce sujet (www.youtube.com/uvcwtv).